cps n°91 5°série
page 1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

N° 91 Mars à Juin 1971

SOMMAIRE

La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou - PARIS XV°

LA FETE DE NUIT CEMPUISIENNE

"Jamais la même,
Jamais une autre."

C'est paraît-il le propre d'une jolie femme ; il en est de même de nos Fêtes Cempuisiennes qui succèdent les unes aux autres, avec fidélité, tout en nous laissant chacune un souvenir bien particulier. Notre Fête de nuit, cette année, était placée sous le signe des vocations naissantes, exception faite de la fanfare, confirmée depuis longtemps, mais n'est-elle pas composée elle aussi de vocations naissantes ? Elle nous réservait toutefois une surprise puisqu'elle était conduite par le remplaçant de M. Aubertin, que nous ne connaissions pas encore, M. Simon, méridional débordant de dynamisme, et si j'avais fait ce compte rendu le jour même, je vous aurais dit : "jeune méridional débordant de dynamisme, mais soyons honnête, j'ai entre-temps appris que si M. Simon avait été Cempuisien, nous aurions sans doute été de la même 'promo', et voyez comme la connaissance vous enlève tout d'un coup de la spontanéité, mais peut aussi vous apporter bien du réconfort........". Bref, c'est la baguette de ce sympathique maître qui donna le coup d'envol à notre fête. Nous avons réentendu avec joie les grands airs chers à nos coeurs : L'Arlésienne, Carmen, puis nous sommes passés du classique symphonique au jazz, c'était inattendu et si cela nous a beaucoup plu à nous, anciens, cela avait l'air d'enthousiasmer les musiciens, pas de doute nous avons là un professeur qui va sûrement donner une impulsion nouvelle à la fanfare, qui vit sa musique, a déjà parfaitement en mains tous ses élèves et dont le nom pourra s'ajouter au palmarès de ses prédécesseurs.

Un groupe de jeunes filles de Montmorency, élèves d'un cours de danse classique, nous donna un échantillon de son savoir sous la direction de son professeur. Le fils de notre présentatrice, Odette Tharaud, nous "ensorcela" par ses tours de prestidigitation et qui sait .... nous assistions peut-être là aux débuts d'un futur Robert Houdun !, il était accompagné au piano par un de ses jeunes camarades, Le fils de Jean-Jacques Barbier nous charma en chantant ses oeuvres, s'accompagnant à la guitare.

C'était une bonne petite fête Cempuisienne sans prétention aucune, où chacun est venu avec toute sa gentillesse et tout son désir de faire plaisir.

Puis ce fut le tour de l'orchestre Pepito Caracas de se faire entendre et quand je dis "se faire entendre" cela dit bien ce que cela veut dire ! Mes amis c'était le moment de danser, ce n'était plus celui de bavarder ! .... et pourtant nous ne nous en privâmes pas ! Et même s'il y eut le lendemain quelques voix enrouées, ce ne fut jamais qu'un souvenir de plus de cette bonne soirée passée tous ensemble dans l'ambiance retrouvée des gars et des ....

..... "Quilles" de l'O.P.

LE SOUVENIR DE GABRIEL PREVOST

Comme chaque année, nous avons organisé, avec M. le Directeur de Cempuis, la cérémonie traditionnelle du souvenir de notre bienfaiteur, qui a eu lieu le samedi 24 avril.

A cette occasion, une délégation du Comité s'est rendue sur place - Le temps, si beau depuis le début avril, s'était mis au diapason de la journée : il pleuvait, un vent froid et violent avait rafraîchi l'atmosphère et nous étions glacés comme en plein hiver ; aussi M. le Directeur décida-t-il de faire la cérémonie au gymnase.

Après avoir déposé de chaque côté du caveau les gerbes offertes par l'Association et par le Personnel de la Maison, les enfants, un à un, déposèrent à leur tour leur humble bouquet de fleurs du bois.

Dans le gymnase, la fanfare était en place. Après avoir joué un morceau de circonstance, ce fut à mon tour de prendre la parole. Notre secrétaire général, René Monnier, les ayant enregistrés sur son magnétophone, il m'est facile de transcrire les quelques mots que j'ai prononcés.

"Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs, mes chers enfants,

Il y a cinquante et un ans, le 18 avril 1920, j'arrivais à Cempuis et, depuis, j'ai assisté à de nombreuses cérémonies du souvenir, d'abord comme élève, ensuite comme ancien et membre du Comité et maintenant comme Président de l'Association des Anciens élèves.

Mais à chaque fois, j'ai ressenti comme une intense émotion, surtout quand cette manifestation a eu lieu devant le caveau. Peut-être était-ce la solennité du lieu et de la cérémonie ?

Je crois surtout que la personnalité de notre bienfaiteur nous écrase ! Gabriel Prévost a été un homme exceptionnel en son temps : comment concevoir qu'un fils de petits paysans, devenu riche par son travail, puisse davantage s'occuper des autres que de lui-même.

Riche, il continue de vivre simplement ; il trouve plus de plaisir à rendre service à autrui ; il soulage les infortunes et répare du mieux qu'il peut, les injustices humaines ; il protège les faibles, les veuves et les orphelins.

On reste confondu de son comportement car, pour la plupart d'entre nous, l'argent, la situation, les honneurs sont les principaux objectifs de notre vie. Dans ce monde ancien et même actuel les égoïsmes féroces s'en donnent à coeur joie et, de fait, la cupidité, la malveillance, la mauvaise foi, la méchanceté ont force d'habitude.

La vie de Gabriel Prévost, qui n'apporte avec lui que générosité, bonté, désintéressement, désir de servir autrui, est une source d'air pur, un véritable bain de jouvence. Sur la fin de ses jours, il s'intéresse aux enfants qui souffrent de la faim du fait de la guerre de 1870 et aussi aux desherités de la région parisienne, à qui il donne un toit. Heureusement pour nous qui en avons profité en notre temps, car, que serions-nous devenus si nous n'avions pas eu Cempuis ?

J'ai entendu des jeunes faire cette réflexion : 'si nous n'avions pas été à l'O.P. nous aurions été aussi bien dans un autre établissement'. Je sais, par expérience, qu'il n'en est rien. J'ai connu une famille de six enfants, ayant perdu père et mère, qu'il a fallu placer. Seule, une des filles a pu entrer à Cempuis et ses frères et soeurs ont été dispersés, garçons d'un côté, filles de l'autre, dans deux orphelinats. Pour les garçons, il était plus profitable, pour le Directeur, de les louer aux fermiers plutôt que de les conduire à l'école où ils auraient dû aller et, comme la nourriture était chère, s'ils voulaient bien manger, il fallait qu'ils se débrouillent. Eux se souviennent, pour la vie, de leur enfance malheureuse qui les a marqués profondément. Ils étaient dans un orphelinat comme Cempuis mais qui, malheureusement pour eux, n'était pas Cempuis.

Et c'est cela qu'il vous faut savoir ! Mes chers amis, souvenez-vous de votre enfance passée à Cempuis et, quand vous serez grands, vous comprendrez quelle chance vous avez eue de venir ici. Vous reviendrez avec d'autant plus de plaisir que vous aurez connu des difficultés que l'éducation que vous avez reçue

et la formation qui vous a été donnée, vous auront permis de surmonter. Profitez de ce que Gabriel Prévost a mis à votre disposition, vous avez des professeurs qui vous dispensent leur savoir, honorez-les, respectez-les et profitez au maximum des leçons qu'ils vous donnent, des devoirs qu'ils vous font faire car, plus vous aurez travaillé à Cempuis, plus d'efforts vous aurez fournis, plus facile sera votre sortie, votre libération et votre intégration dans la vie parisienne.

Et je demanderai à ceux de la promotion sortante qui vont bientôt retrouver leur famille, de ne jamais oublier qu'ils ont été à Cempuis et d'être fiers, comme je le suis moi-même, d'être Cempuisien. Et, ainsi, ayant profité pendant une dizaine d'années de la générosité de Gabriel Prévost, vous vous en souviendrez toute votre vie et il vous sera plus facile de rendre, à votre tour, au hasard de vos rencontres, à ceux qui en auront besoin, le réconfort et l'aide qui les remettront sur la bonne route et, ainsi l'exemple de Gabriel Prévost n'aura pas été vain."

Ensuite, ce fut au tour de M. le Directeur de prendre la parole. Il le fit, à peu près en ces termes :

"Je remercie M. Paris et tous les anciens élèves, je les remercie surtout pour leur présence. On vous a parlé de Gabriel Prévost comme d'un fondateur et d'un bienfaiteur. S'il a légué, en effet, toute sa fortune au Département de la Seine pour que celui-ci entretienne cette Maison, l'agrandisse à l'époque, je crois qu'il a légué autre chose et la présence des anciens élèves en est le témoignage. Le sentiment de générosité et de fraternité qui animait Gabriel Prévost est passé à travers sa fortune, à travers ces murs aux élèves de Cempuis. Depuis les premières années, l'Association des anciens élèves est le témoignage et la marque de ce capital. Cette générosité, cette fraternité, les anciens élèves les ont recueillies. Ils les ont recueillies et pourquoi ? Ils les ont recueillies pour tous les Cempuisiens qui sont passés et qui passeront. Lorsqu'ils étaient ici, M. Paris était élève, M. Falkenberg était élève, ils ont senti chez leurs anciens ce courant de générosité. Ils se sont promis de le reporter sur leurs camarades plus jeunes, et c'est l'oeuvre que poursuit l'Association. Et il faut que vous-mêmes, les plus grands comme les plus petits, vous vous sentiez engagés, non seulement vers cette Association des Anciens élèves, mais un petit peu aussi vers les années futures et vers vos jeunes camarades. C'est plutôt pour soi-même une question de responsabilité. Lorsque vous ferez le bilan ; peut-être pas la première année lorsque vous sortez de Cempuis, bien entendu vous êtes pris par la vie ; par un sentiment de liberté que vous attendez depuis de nombreuses années et puis la réflexion vient et lorsque vous ferez le bilan, dis-je, je ne doute pas, comme vous êtes quand même de braves garçons, de braves filles, que vous penserez aussi à vos camarades plus jeunes qui sont là et que chaque fois que vous aurez l'occasion de recevoir un conseil, de recevoir une aide, et bien, vous vous sentirez un petit peu engagés pour que cette aide puisse continuer. Elle ne peut pas et ne doit pas s'arrêter, peut-être maintenant moins que jamais. M. Paris a fait allusion à des temps difficiles, à des temps où l'individualisme, l'égoïsme, l'appât de l'argent effacent bien d'autres vérités. Il faut que le souvenir que vous avez de Cempuis, en tant qu'élèves, vous donne l'occasion d'apporter de l'aide à l'oeuvre, qualité fondamentale que rien ne peut effacer sérieusement. Alors, cependant, quand vous y penserez, vous penserez à ces pèlerinages parce que c'est vrai, puisque les anciens élèves sont ici. Ce n'est pas un geste de politesse, c'est quelque chose de beaucoup plus profond qui les a poussés vers cette maison, non seulement par le souvenir des années qu'ils ont passées ici, mais par l'expérience que la vie leur prête, mais

par le désir très profond de voir tous les jeunes qui sont ici, réussir également leur avenir. Rien ne se fait tout seul. L'homme seul court bien des risques, lorsqu'il se sent poussé par fraternité vers ceux ou celles qui ont connu la même vie, qui ont connu les mêmes difficultés, qui les ont surmontées, qui ont parfois été aidés dans des démarches difficiles, je pense qu'il est normal qu'il prenne cet engagement. Et de dire : moi aussi, j'ai vécu à Cempuis, moi aussi, j'ai connu cette vie d'internat, parfois un peu difficile, moi aussi j'ai surmonté ces difficultés. Et je me sens, aussi, un peu redevable, redevable bien entendu à ceux qui m'ont précédé mais surtout, je me sens engagé vis-à-vis de ceux qui suivront. Je veux, moi aussi, lorsque dans quelques années ma position sera assurée - je pourrai le faire - je veux aussi participer à l'oeuvre de cette Association et je ne veux pas qu'il y ait un seul Cempuisien dans le malheur, dans le besoin, qui ne sache où aller frapper. Ces portes vous les connaissez, vous les connaîtrez. Elles sont largement ouvertes pour vous et le plus grand plaisir que vous puissiez faire aux anciens élèves c'est de leur montrer que vous considérez que leur Association est quelque chose de vrai. Quelque chose qui existe et qui existe pourquoi ? Je viens de vous le dire. Par un simple sentiment de fraternité et d'amitié pour une grande famille : la famille Cempuisienne où l'on voit des gens qui reviennent ici et qui ont plus de quatre-vingts ans. Je me souviens, il y a quelques années, c'est peut-être un de mes souvenirs les plus émouvants depuis que je suis à Cempuis, je commence à en avoir pas mal, bien entendu, ce n'est que la quatorzième fois que j'assiste à la cérémonie du Caveau et cela commence à compter. Je me souviens, dis-je, de ce banquet qui avait réuni uniquement les anciens élèves de plus de soixante ans. Ils étaient venus, après plus de quarante ans. Le plus jeune avait soixante ans, les plus anciens avaient quatre-vingts, quatre-vingt quatre ans, et ils n'avaient pas oublié. Alors lorsque vous aurez vingt-cinq à trente ans, vous ne me ferez pas croire que vous aurez oublié. - C'est ce que je voudrais simplement vous dire en essayant de penser à cette Association des Anciens élèves et à toutes les personnes qui s'occupent de vous ici."

Puis ce fut au tour de nos jeunes instrumentistes de se faire entendre avant que tout le personnel porte un toast à la prospérité de la Maison et à l'avenir de ses enfants.

Le déjeuner fut animé par des causeries sérieuses et la délégation d'anciens quitta Cempuis sachant que rien ne pourrait la retenir de revenir un mois plus tard.

Marcel PARIS

Un mois plus tard ce sera la Pentecôte 1971

PENTECOTE 1971

Comme chaque année, notre grande Fête de Pentecôte se renouvelle. Le rassemblement Cempuisien qui évoque des "retrouvailles" attire toujours un grand nombre d'assidus à notre Maison, anciens de tous âges, sympathisants, amis, apportent une nouvelle animation dans ces bâtiments qui se remplissent pour deux bonnes journées, des cris, des chants, des jeux de toutes sortes.

Beaucoup de générations sont représentées ; parmi les anciens nous pourront noter entre autres, la présence de M. et Mme Videau ; et celle de Valérie Marionnet absente de notre grande famille depuis 1933. J'ai eu plaisir à revoir bien

des jeunes et moins jeunes, tous animés d'un fervent esprit Cempuisien. Tous les anciens et amis connaissent bien le déroulement de ces fêtes de Pentecôte, mais on ne se lasse pas d'y assister ; l'ambiance est particulièrement exceptionnelle à l'occasion de ces deux journées.

Le contact chaleureux de M. le Directeur ainsi que de tout le personnel enseignant nous réjouit tout particulièrement ; ce contact est aussi concrétisé par des repas excellents auxquels les anciens apportent un solide appétit pour honorer l'économe, le chef de cuisine et le personnel de service.

Comme chaque année, étant donné l'ambiance joyeuse, il y a toujours un peu de retard pour se rendre à la salle des fêtes où les jeunes élèves des différentes classes vont nous proposer le spectacle longtemps préparé, travaillé, pour obtenir un résultat digne des anciens. Les applaudissements qui emplissent la salle donnent une parfaite idée du succès obtenu par cette heureuse jeunesse.

Nous sommes aussi très surpris, et émerveillés, du succès rapide obtenu par le nouveau professeur de musique, M. Simon ; l'impression que nous en avons eue est qu'une fois de plus la continuité du succès de la fanfare de l'O.P. est assurée, et ce n'est pas M. et Mme Aubertin, qui nous ont honorés de leur présence, qui nous contrediront. Il y eut un moment émouvant lorsque M. Simon passa la baguette à M. Aubertin, pour diriger la fanfare qui interprêta la "Marche des Cempuisiens".

Les billets de tombola, lors de la distribution des lots, donnent lieu à des exclamations de surprise, de joie, de gaîté.

Le repas du soir permet de goûter les allocutions de Marcel Paris, Président de l'Association des Anciens élèves, et de M. Grenouillet, Directeur de l'école ; ces discours, dans leur simplicité, nous rappellent toujours que nous devons nous unir, rester solidaires, bien groupés, veiller à la continuité de l'Association sans défaillance, malgré les difficultés de toutes sortes de la vie moderne, qui auraient tendance, si on n'y réfléchissait pas assez, à nous disperser. Les Anciens ont très bien ressenti le sens de ces discours bien pesés.

La journée du lundi est marquée par la traditionnelle cérémonie dans la cour d'honneur, sur le perron, face aux plaques gravées des noms des Cempuisiens morts pour que la France vive. Notre Président Marcel Paris, rappelle par quelques phrases nettes et précises en quoi ce sacrifice ne doit pas être considéré comme inutile et que chacun doit oeuvrer pour la paix totale entre tous les hommes.

"Monsieur le Directeur, Mesdames, Messieurs, mes chers Enfants,

Si le dimanche de la Pentecôte reste la fête la plus populaire des anciens élèves, par contre nous avons voulu que le lundi soit le jour du souvenir de nos morts et plus particulièrement de ceux qui ont donné leur vie pour la défense du pays.

Leurs noms sont gravés dans nos coeurs et sur ces deux plaques de marbre, et sont les témoins du lourd tribut que l'O.P. a payé à ces deux dernières guerres. Leur sacrifice n'a pas été inutile mais la folie de certains dirigeants continuera-t-elle à engendrer de pareilles hécatombes ? Je ne le crois pas car le monde commence à comprendre et exige des comptes. Ceux qui ont déclenché la guerre de 1940 ont connu en leur temps le désespoir de la défaite et la mort violente qu'eux-mêmes avaient engendrée. C'est un exemple pour ceux qui seraient tentés, par gloire personnelle, par orgueil, de déclencher de nouvelles catastrophes.

Mais ce n'est pas suffisant, il faut résolument nous tourner vers ceux qui prônent ces Etats-Unis du Monde - même si dans les temps présents cela paraît une utopie - Ils seront la suite logique de ces Etats-Unis d'Europe qu'avec beaucoup de difficultés nos partenaires et nous chercherons à mettre debout.

Il nous faut extirper de nos coeurs la violence, sans pour cela accepter de recevoir des coups ; il nous faut chercher à comprendre les autres nations, même si nous n'apprécions pas leur façon de vivre et de penser, en admettant que la réciproque est valable de leur côté. Et, ainsi, nous aurons plus de chances de ne pas revoir d'autres guerres qui, avec la puissance de destruction actuelle, risqueraient d'anéantir le monde entier.

En souvenir de nos camarades, je vous demande une minute de silence et de recueillement."

Malheureusement la journée du lundi se termine par un orage avec trombes d'eau qui interdit toute manifestation sportive, à la grande désolation des équipes de hand-ball ; personnellement je me dirigeais vers le terrain de sport mais je n'ai eu que le temps de m'engouffrer dans la voiture.

J'espère que beaucoup des anciens présents, ainsi que les amis, ont pris connaissance des récits du "Camps de Pâques" et des autres brochures présentés par les enfants de l'école ; les sujets sont agréables à lire et à suivre et donnent une bonne impression des distractions orientées des élèves.

C'est en vous donnant rendez-vous, toujours plus nombreux, à toutes nos manifestations Cempuisiennes, que je dis à tous et à toutes : "Au Revoir".

Pierre MOREL

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

MARIAGES - Henri SINGER et Mlle Isabelle TIJOU nous annoncent leur mariage le 22 mai 1971. - Nous adressons nos bien sincères félicitations et nos voeux de bonheur aux époux - 1, rue de Nancy - 93 - Epinay-sur-Seine.

Brigitte FELS s'est mariée le 11 avril 1971. Félicitations aux jeunes époux.

Yann POULIQUEN, fils de nos camarades Roger et Hélènen se marie avec Mlle Yolande FLIC, le 3 juillet 1971. Félicitations sincères.

NAISSANCES - Nous sommes très heureux de vous faire part de la naissance, le 5 août dernier, de Magali AUBERTIN, fille de Daniel et Mirelle. Aux parents et aux grands-parents, M. et Mme Aubertin, M. et Mme Lenteric, nous adressons nos félicitations et voeux de bienvenue à la petite fille.

Michelle GREGOIRE (Mme Modica) et Monsieur, sont heureux de vous annoncer la venue au monde, le 5 mai 1971, de Delphine, soeur du petit Bruno. Nous adressons aux parents nos félicitations et voeux de bienvenue à la petite fille.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Michelle et M. MODICA, 9 Square des Dormant - 93 - EPINAY-sur-SEINE
M. et Mme Raymond DUPONT, 24, rue Edmond Bouté - 91 - RIS-ORANGIS
Jeannine DAVION (Mme et M. Plissonneau), 8, rue Vert-le-Grand, Résidence Parc de la Moinerie - 91 - BRETIGNY-sur-ORGE